Pas de liberté pour les ennemis de la liberté ? Sont bons, les anti-Schiappa qui l'ont virée de son meeting !

écrit par Christine Tasin | 24 janvier 2020

.

Pas de liberté pour les ennemis de la liberté

.

Pas de liberté pour les ennemis de la liberté ? Telle est la question !

Je suis en pleine crise existentielle. D'un côté je voue un amour inconditionnel à la liberté d'expression et donc une haine absolue

Saint-Just

aux antifas et autres staliniens qui empêchent et donc interdisent de fait les discours, conférences, meetings… de ceux qui ne pensent pas comme eux.

Et pourtant, je me suis surprise à sourire en regardant la video ci-dessous, montrant Schiappa, bien qu'ultra-protégée, obligée de quitter son meeting, où des jeunes l'interpellaient et lui disaient quelques vérités.

.

Là, on ne peut pas vraiment parler de violence, mais de gens qui prennent oralement à partie Schiappa, l'empêchant de fait de tenir son discours puant. Ce n'est pas bien, je condamne le procédé sur le principe mais…

Mais j'admire la pertinence et le courage de ces jeunes prenant Schiappa à son propre piège.

Mais j'ai à l'esprit que Macron et Schiappa, depuis bientôt 3 ans, interdisent, manipulent, interdisent la liberté d'expression en usant et abusant des pouvoirs qui sont les leurs…

.

Alors, je souris franchement en pensant au fameux « pas de liberté pour les ennemis de la liberté », de Saint-Just, et puis » dent pour dent, oeil pour oeil ». Mieux encore, *pour un oeil les deux yeux ; pour une dent, toute la gueule.* Ah le délice de la langue française… Ah ! les paradoxes et limites de l'éthique… Mais d'aucuns me surnomment Robespierrette… Il est vrai que je vénère Robespierre, et tant pis pour ses ennemis mortels qui sont nombreux sur ce site. C'est un autre débat…

Je ne pleure pas sur Macron ni sur Schiappa obligés de fuir sous les huées partout, parce que nous sommes en guerre,

aussi, contre Macron, et que, face à ses méthodes de voyou, ce ne seront pas les bonnes paroles et les discours qui l’empêcheront de nous détruire. Il faut montrer partout, dans la rue, de toutes les manières possibles, notre opposition à ce Pol Pot. Le peuple doit savoir qui il est et doit comprendre que l’on peut et doit lui dire non, surtout dans l’isoloir ! Et puis, rêvons un peu, et si Macron, vexé et écoeuré de ne plus pouvoir sortir sans subir l’ire de la foule, dégageait ?